

## Fiche : Dictée de mots

### Etape 1 : la mémorisation

- Sur un dictaphone, un MP3, enregistrer en nommant le mot à étudier, puis en épelant chaque lettre du mot 2 fois.

***L'usage du dictaphone ou MP3 est déconseillé pour les dysphasiques.***

L'enfant pourra ainsi écouter en autonomie le nombre de fois nécessaire sans passer par le décodage visuel fatigant.

Ensuite, éventuellement combiner l'écoute et la lecture des mots.

- Taper à l'ordinateur les mots à étudier afin de faciliter le décodage visuel :
  - en choisissant une police de caractère la plus lisible pour votre enfant<sup>1</sup> (Arial, Verdana, Comic Sans MS...) dans une taille de police suffisamment grande: 12, 13,14...
  - en espaçant un peu plus les lettres des mots (=> Police ->paramètre avancé -> choisir Espacement « étendu »)
  - en mettant en gras la difficulté du mot : exemple : difficile
- Demander à l'enfant de lire à haute voix :
  - les lettres qui composent le mot et frapper dans les mains à chaque lettre,
  - lui faire compter le nombre de lettres qui composent le mot,
  - le nombre de syllabes,
  - éventuellement le nombre de voyelles et de consonnes.

Ce temps de concentration active sur le mot peut l'aider à le retenir.
- Si l'enfant a une mémoire visuelle, faire un dessin en lien avec le mot, voire qui englobe une lettre du mot. Voir exemple en annexe.
- S'assurer de la compréhension du mot :
  - en faisant dessiner l'enfant succinctement si cela est possible
  - en associant le mot à son « image », à disposition sur un support cartonné
  - en le retrouvant dans le lexique visuel employé en classe.

<sup>1</sup> <http://www.dysmoi.fr/troubles-dapprentissage/dyslexie-dysorthographe/police-de-caracteres-utile-aide-a-la-lecture/> lien vérifié le 26/05/2014.

- Gestuer chaque lettre selon la méthode d'apprentissage de lecture (Borel, Ledan, alpha...).
- Utiliser le logiciel gratuit : « je lis puis j'écris »<sup>2</sup> : le mot est encodé par le parent, l'enfant le visualise, ensuite le mot disparaît et l'enfant doit le réécrire.
- Utiliser différentes formes (visuel, sonore ou ludique) facilite la mémorisation des mots.
- Créer une *mind map* pour faire de la dictée une histoire en utilisant les différents pictos/dessins utilisés pour la mémorisation de l'orthographe des mots.
- Regrouper les mots par famille et qui ont un lien orthographique. Exemple : terre, terrain,...
- Ne pas hésiter à faire référence à l'étymologie, au sens éventuel de l'orthographe.

### Etape 2 : la restitution

- Demander à l'enfant d'épeler les lettres oralement au lieu de les écrire, il est libéré ainsi de la double tâche induite par le graphisme.
- Se munir d'un alphabet en lettres aimantées, à velcro ou même en papier cartonné afin que votre enfant recompose le mot sans passer par l'étape du graphisme, ni de l'oral. Il sera plus intensément concentré sur l'orthographe du mot.
- Demander à l'enfant d'écrire les mots sur un autre plan (tableau noir, tableau effaçable, dans le sable...)
- Passer à l'écrit manuel lorsqu'il a acquis les mots, lui demander de formuler à haute voix les syllabes tout en les écrivant.

### Etapes 1+2 combinées

- Placer le cahier sur lequel l'enfant va mémoriser le mot dans la pièce d'à côté, et sur le trajet, il reste concentré sur le mot pour venir l'écrire dans l'autre cahier (ou sur un petit tableau) près de vous.
- L'autodictée : l'enfant mémorise la liste des mots et les réécrit

<sup>2</sup> Je lis puis j'écris : <http://pragmatice.net/jelispusiecris/>

tous après en avoir bien intégré l'orthographe.

- Autodictée par dessins ou images, puis passage vers le mot.

#### Astuces à l'école

Demander éventuellement à l'enseignant s'il est possible de réduire le nombre de mots à étudier (se focaliser sur les mots les plus fréquents), ou d'obtenir les mots à étudier suffisamment tôt (avant le WE par exemple) afin de morceler le travail de l'enfant.

#### Astuces pour les parents

La plus grosse difficulté pourrait être de motiver l'enfant à faire ce travail assez rébarbatif et pour lequel il ne voit pas grand intérêt. Il est important de savoir quelles sont les exigences raisonnables dans cet apprentissage. Pour un enfant dysorthographique, ce n'est pas parce qu'il aura écrit un mot 10 ou 100 fois qu'il sera mieux fixé !